

FRAT

N°5

AVRIL 1996

EDITORIAL

EDITO

De quelle façon pourrais-je vous décrire le vécu d'une journée complète, en sachant pertinemment que pour chacun d'entre nous elle est ressentie et abordée différemment. Ainsi, il y a comme dans toute vie collective des instants précis dans la journée que nous devons vivre et partager ensemble. Dois-je les décrire d'une façon "standard" un peu comme si vu d'avion vous n'aviez qu'une vue d'ensemble. Ou alors prendre au cas par cas en se mettant à la place d'une personne tout particulièrement. Mais réflexion faite, je crois qu'il ne serait pas très juste de ne faire que l'un ou l'autre, et que peut-être une troisième solution (celle du compromis) me paraît plus authentique et rassurante pour le lecteur. Malgré tout je passerai sous silence la journée d'un nouvel arrivant, lui même ne sachant pas trop encore ce qu'il doit penser, subissant davantage le mouvement de la "Frat" et gêné bien souvent par le trac du "petit nouveau". J'attendrai donc quelques jours, le temps nécessaire pour qu'il se sente à l'aise, en prenant part à nos activités, toutes craintes enlevées. En général cela se fait très vite, en l'espace de deux ou trois jours, la "sensation" d'être parmi nous depuis longtemps déjà, s'installe très vite. J'ai très souvent constaté cette réaction de part et d'autre. Cette faculté rapide d'intégration dans la plupart des cas (ce le fut également pour moi) m'a toujours étonné. Nous arrivons de milieux différents, avec, pas forcément les mêmes âges, sans parler des origines toutes aussi variées, et pourtant !... Un phénomène d'osmose semble se produire. Est-il dû au fait que nous venons aujourd'hui d'être plongé dans le même "bain" ? Je serais curieux de pouvoir un jour comprendre plus en détail, le pourquoi ; dans ce comportement collectif.

infos

Sommaire

- * Parole aux employés
 - * Falt d'eau
 - * Personnage
 - * Recette
- * Docteur Dardhalon
- * Journée hébergés
- * Infos / projet coin-repas

CONSTAT

Hier, lorsque **volontairement** je suis arrivé à la "Frat", je ne comprenais pas toujours la responsabilité de mes activités. A cette époque, ce n'était pas le plus important pour moi. Il fallait surtout que je **fasse** quelque chose. Et c'est grâce à cette envie, que j'ai retrouvé peu à peu les moyens et l'assurance pour non seulement m'affirmer, mais plus important encore pour enfin **m'épanouir**.

Aujourd'hui, j'ai eu raison de croire que ces activités qui nous sont offertes en plus d'un hébergement (déjà précieux), ne sont que l'amorce d'une **vie nouvelle**.

H.D.

I. UNE JOURNEE D'HEBERGES



7 H 00 - Chaque matin, à titre humanitaire tout être hébergés à la " Frat " a le droit au réveil. Selon la personne désignée chaque semaine pour remplir cette fonction, cela se passe souvent de façon très différente. Ainsi verrez-vous le réveil qui se veut discret et plaisant, allant jusqu'à vous communiquer le temps qu'il fait dehors avant même de sortir du lit. Celui qui, plus " carré " s'accompagne d'une voix forte et parfois (pour plus de douceur) s'agrémente du traditionnel lit secoué. Sans oublier le lever laconique du " debout c'est l'heure " appuyé par la vive lumière qui vous saute aux yeux, sans crier gare. Beaucoup de nuances sont permises dans cette première action de la journée, où chaque hébergé désigné pour cette mission donne libre cours à sa fantaisie.

II.



7h00 à 7h30 : Un petit déjeuner, où chacun d'entre nous tente désespérément d' "émerger " en buvant son café. C'est le silence, allant parfois jusqu'au recueillement pour certains. Pour d'autres cela va jusqu'au mutisme impénétrable. Mais tout de même troublé de temps à autre par une entière et variée liberté d'expressions de la part des plus (r) éveillés. Ce sont là des expressions que je qualifierais de ...!! Mais chut! pour l'instant tout nos gestes et déplacements se font au " radar . Et puis peu à peu toutes nos brumes s'estompent pour faire place à un fonctionnement nettement " plus manuel ".

III.



7h45 : La puissante machine humaine qui aurait dû se mettre en route (déjà depuis 7h30) pour assurer les quelques tâches d'ordre domestique, a parfois des ratées. Il nous faut effacer toutes traces de notre désordre matinal. Bon bref ! (autant le dire) : des corvées. En théorie tout cela se règle par une liste de noms remise au goût du jour (chaque semaine) car elle doit tenir compte des départs de certains, ainsi que les nouveaux arrivants. Il faut aussi compter sur les départs ou les absences de la dernière heure. Alors à partir de ce moment là, nous disons STOP ! à la théorie, et nous la remplaçons par une grande part d'improvisation qui d'ailleurs fait souvent l'objet d'une grande tension fébrile survenant à la suite d'une polémique à n'en plus finir.

IV.

8h15 : Une tradition se perpétue de générations en générations d'hébergés. C'est la mise en place par Claude C. de chacun d'entre nous face à son... (activité du jour), comme une sorte de mode d'emploi individuel. Au cours de cette programmation, évidemment chacun y va de son commentaire, une occasion comme une autre de " charrier " le copain. Qui plus est, histoire d'en rajouter, arrivent l'autre moitié de la " Frat ". Si vous préférez il s'agit des personnes employées en C.E.S. avec qui nous partageons bien des activités. Alors si je vous dit que cette petite demie heure (ou ce grand quart d'heure) de mise en place durant ce rassemblement n'est pas triste en rebondissements, me croirez-vous ?

V.

8h30 : Heure à laquelle le coup d'envoi des activités est donné. Ayant reçu nos directives, nous nous dirigeons (soit séparément ou par groupe) vers notre activité. Pour nous tous, c'est un fait indéniable, une sorte de constat irrémédiable semble-t-il que ceci : les matinées à la " Frat " sont toujours plus fertiles et fébriles en activités. Il y a mouvement permanent de véhicules de toutes sortes (sans distinction de ...) même au bureau le téléphone s'active.. C'est l'heure où le monde extérieur prend contact avec la " Frat " Et c'est vrai que dans l'ensemble des journées, elles sont nombreuses nos activités. A croire qu'elles sont prêtes à tout pour nous aider à nous en sortir. Faisant tour à tour preuve d'une imagination sans cesse renouvelée.

Toujours présentes ces activités quelque soit le temps. Je me demande souvent, comment font-elles pour développer autant de suite dans les idées. Poussant la prévoyance, (dès qu'ici elles se sentent pris de court) jusqu'à faire appel à des activités complices placées à l'extérieur. Ce qui fait qu'il nous arrive fréquemment d'être " jeté " en ville pour tenter d'enrayer (en vain) toutes ces complices activités...

VI.

12h15 : Eparpillé tout au long de la matinée, c'est à l'heure du repas que là vraiment se retrouve tout l'ensemble de la " Frat " reconstitué autour de la table, un ensemble dans lequel parfois viennent s'ajouter des invités. Ainsi selon la saison, ou alors le mistral (encore lui!), le repas de l'hébergé se passe généralement à l'intérieur. Toutefois, dès les beaux jours il s'oriente vers le dehors. Ce repas de midi pour nous, fait lui aussi partie de ces instants privilégiés qui marquent notre journée. Par exemple, il y a beaucoup à dire sur la faç... Que se passe t'il ? ô c'est pas vrai !... C'est déjà fini ? une fois de plus je termine seul ce repas, tout s'est passé si vite. Mais je reste fidèle à ma conviction. Je pense qu'ils mangent trop vite, et moi peut-être ! tout de même un petit peu lentement. Cela nous laisse ensuite un bon moment de détente que chacun d'entre nous utilise à son gré.

VII.

14h00 : Beaucoup de C.E.S. ne reprennent pas l'après-midi, du moins dans cette période /hiver. La fébrile activité du matin, s'en trouve elle aussi quelque peu apaisée, mais néanmoins toujours existante (je tiens à le préciser). A l'approche de l'été c'est différent, car la " Frat " a de nombreux engagements vis à vis de Salon. Nous rentrons dans la période des festivités, ce qui signifie pour nous, parfois, des journées " à l'arrachée " où il est difficile de tenir compte d'horaire précis. L'essentiel, c'est d'assurer, et dans ces périodes plus particulièrement C.E.S. ou hébergés tous se confondent.

VIII.

18h00 et plus : Fin de journée : elle est pour nous hébergés, comme pour tout le monde je suppose. Lorsqu'il a fini sa journée, il prend sa douche, se change. Il nous reste un peu de temps avant le souper, alors chacun d'entre nous retrouve ses repères. Pour certains c'est la partie de cartes, ou un moment tranquille dans sa " piaule ", un peu de courrier à faire, un peu de lecture. Pour d'autres, passé le délai de 6 jours de " sans sortir " c'est un tour en ville. Très important ! j'allais oublier les discussions, c'est souvent l'heure propice. Ne serait-ce qu'une petite rancoeur, quelque chose qui dans la journée serait resté " coincé " et ainsi de commentaires en commentaires... Nous arrivons au souper, tout aussi rapide que le repas de midi (encore une fois, sauf pour moi, conviction oblige), avec pour l'enterrer plus vite, le fameux départ du journal télévisé de 20 Heures. Mais ça ! C'est une autre histoire ancienne (voir INFOS n°3). Après ce coup d'envoi d'images, tout s'enchaîne très vite en prévision de notre soirée. Encore une fois, ces soirées font partie de ces instants privilégiés où nos joueurs de cartes de surcroît très bavards, s'affrontent avec le son de la télé, qui elle aussi refuse tout compromis. Lorsque pour couronner le tout, les " aéronefs " de la base s'entraînent au vol de nuit, entre nous la " guerre des étoiles " n'est pas loin. Mais il arrive parfois un moment (mais très bref) où par je ne sais quel miraculeux synchronisme, un silence se fasse. Eh bien ! c'est généralement ce moment précis que choisissent nos acharnés de la discussion du soir, (bien campés dans la cuisine, au clair du néon), pour hausser le ton. Décidément... !

XI.

21h00..22h...23h.. : Il serait temps de finir notre journée. Mais que nous réserve la nuit ? Tiens ! il aurait peut-être là matière à sujet. Vous le pensez aussi !

Non, je ne voudrais pas abuser.

Il est grand temps de fermer les yeux sur cette journée de l'hébergé...

.... Bonsoir ...

Question "Frat" : Docteur quel est votre rôle dans le bureau administratif qui constitue notre Collectif Fraternité Salonnaise.

Réponse E. Dardalhon : Vous savez, ce que je fais personnellement au sein du Collectif, c'est peu de choses. J'occupe actuellement une place en tant qu'aide-Trésorier. Ce qui pour moi, consiste essentiellement à établir les relations entre notre association et la banque, afin de veiller au bon déroulement des opérations d'encaissement et de dépôt de chèques (dons, factures, etc..) Mais aussi en qualité de médecin également où j'apporte mon aide au cours de collectes de médicaments. Ainsi que chaque fois que le besoin s'en fait sentir, la fourniture de produits pharmaceutiques de première urgence, ' cela va du pansement au désinfectant en passant par les sirops, aspirine etc...)

Question "Frat" : Malgré cette modestie, peut-on espérer en savoir un peu plus sur le Docteur Dardalhon

Réponse : E. Dardalhon : Si vous voulez ! alors plus précisément, je suis marié, j'ai eu trois enfants et trois petits enfants avec une vie professionnelle consacrée à la médecine générale. Tout d'abord à la campagne pendant 3 ans, 'poursuivie ensuite à Vitrolles pendant 10 ans et pour finir, 25 années en tant que médecin du Travail à Salon.

Ce qui m'a permis plus encore ces dernières années de connaître plus en détail tout les problèmes auxquels pouvaient être confrontés les travailleurs.

Depuis que je suis arrivé à Salon, j'ai toujours constaté les problèmes de ces personnes aujourd'hui devenues sans abri. Il n'y avait pas de lieu d'accueil pour dormir et il m'arrivait comme à beaucoup de personnes de donner un peu d'argent lorsque je croisais quelqu'un qui faisait la manche. Pourtant je sentais bien que ce n'était pas là, la solution. Je savais que de nombreuses démarches avaient été entreprises, sans jamais vraiment aboutir. On se heurtait à d'énormes difficultés qui empêchaient qu'une réalisation utile puisse voir le jour. C'est finalement par le biais de l'accord de plusieurs associations que le Collectif Fraternité Salonnaise a vu le jour. Parce qu'alors il représentait le désir commun d'engager une action. Avec l'appui de la Municipalité de Salon qui venait de mettre à notre disposition l'ancienne caserne des pompiers et qui par la suite, nous a confié la Maison des Cavaliers, tout en nous aidant à réaliser les installations qui ont permis sa rénovation et son aménagement.

Etant moi-même catholique, j'essaye de pratiquer ma religion ce qui m'a conduit tout naturellement à ce constat : qu'il serait une hypocrisie de se dire Chrétien, tout en ne faisant rien pour ces personnes qui malheureusement se trouvaient à la rue. Parallèlement pour l'association, l'aspect lutte contre le chômage est important, et je comprend qu'en ayant perdu son emploi, son logement tout cela bien souvent simultanément pour quelques raisons que ce soit c'est une source profonde d'angoisses de se sentir rejeté. En effet comment retrouver un rythme de vie décent, sans possibilité de logement.

Actuellement pour beaucoup de S.D.F., si à un moment donné, il y avait eu un accueil un peu prolongé, ils auraient pu se remettre en selle.

(suite)

Le résultat malgré tout le prouve aujourd'hui, même si la réussite n'est pas toujours au bout du chemin. Elle ne le serait qu'à moitié, je crois que c'est énorme.

Question "Frat" : Quel serait alors votre conclusion ?

Réponse C. Dardalhon : Au fond il faut apprendre à se sauver par soi-même. A travers le Collectif ce que nous nous donnons comme but, c'est d'avoir les moyens de pouvoir vous donner à notre tour la possibilité de pouvoir vous en sortir. Mais aussi ce qui m'a fait grand plaisir, c'est que la population a prouvé récemment à plusieurs reprises, par une participation nombreuse, son désir profond de compréhension vis à vis de notre action. Et si nous savons garder le même esprit, cette action doit s'enraciner sûrement dans l'esprit de tous.

Ce que je désire personnellement c'est que nous trouvions des personnes parmi ceux que nous accueillons qui acceptent de se dévouer pendant quelque temps pour assurer un accueil efficace que nous aurions beaucoup de difficulté à assurer nous-même. Pour ma part, encore aujourd'hui je cherche les moyens d'améliorer ce mode d'accueil et de (re)insertion.

C.DARDALHON.

PERSONNAGE

Prénom : Louis. Plus familièrement surnommé " Petit Louis " Pourquoi ? je me le demande encore aujourd'hui. C'est vrai qu'il n'est pas très grand (même pas grand du tout !) mais tout de même, de là à le surnommer " Petit Louis ", je trouve que les copains poussent un peu trop loin le bouchon.

Age : Peut-être que ce diminutif rajeunissant vient du fait de l'étonnement que Louis provoque lorsqu'il annonce son âge. Fier de l'effet de surprise qu'il va provoquer, quand il affirme avoir 41 ans et que personne ne va le croire.

Il reste à son sujet une interrogation bien présente dans nos esprits et qui se refuse encore aujourd'hui à tout éclaircissement.

Louis serait-il un jeune adulte ou alors un vieil adolescent , Mais est ce bien important finalement, l'essentiel c'est qu'il soit toujours " lui ".

Particularité : Il y a dans son regard, un "je ne sais quoi "parfois de déroutant d'où il prise une force de caractère peu commune pour couper court à toute moquerie. Ce qui lui donne cet avantage précieux de pouvoir jeter un regard très large dans son entourage proche. Tout cela enveloppé par un calme permanent, une sorte de flegme que rien apparemment ne semble entamer. (sauf peut-être !)

Passions : Louis fait partie de la grande famille des pêcheurs à la ligne, et pour développer l'étendue de ses passions, il n'hésite pas non plus (m'a t'il imprudemment confié) à taquiner aussi le jardin. Mais surtout ne vous en mêlez pas, car ce jour là, sa réputation d'homme calme risquerait fort de perdre tout crédit. C'est lui ! et lui seul qui désherbe, ratisse, ensemence, repique, bute, éclairci, arrose, récolte etc...

Qui d'autre que lui intervient ne serait-ce qu'en partie dans une seule de ces opérations et c'est la colère assurée. Notre petit louis transformé en " grand méchant Louis ". Aurais-je sans le vouloir découvert son talon d'Achille ?

Professionnellement : Avant tout prédisposé dans les travaux du bâtiment, Louis possède un palmarès impressionnant de missions intérimaires et c'est ainsi qu'entre deux missions, avec la complicité de Thierry, ils sont les auteurs d'une magnifique réalisation qui désormais " siège " à l'entrée de la " Frat ". Une oeuvre sans précédent, dont la puissance architecturale vous coupe le souffle et vous assoie de stupeur.

Ce banc c'est vrai vous coupe " latéralement " le souffle, placé de telle façon, qu'il vous met à l'abri du mistral (enfin presque !).

Rectificatif

Dans notre **FRAT/INFOS n°4**, à la rubrique " Personnage ", une erreur s'est glissée. Venant de nulle part, portée sans doute par le mistral, une lettre t à malencontreusement et part insidieusement pris place à la fin du mot son (âge).

La rédaction consciente de cette erreur, espère qu'il ne lui en sera pas tenu rigueur, et demande à ses lecteurs de me voir seulement dans ce passage précis, que le simple effet d'un parcours sans t.

Infos /Projet coin repas

Notre avancée coin /repas ne recule devant rien, puisqu'il nous a fallu ces jours-ci empiéter sur notre jardin et cueillir ainsi une belle surface de terrain qui servira à fournir la dimension nécessaire prévue initialement sur le plan.

Cette surface prise sur le terrain prend provisoirement l'aspect d'une grande fosse, actuellement en cours de remblaiement.

Je constate hélas ! que parfois même pour un jardin tout n'est pas rose. Et comme si cela ne suffisait pas il a fallu faire table rase de notre four à bois, jugé trop proche de cette future avancée.

C'est donc à la suite de ce jugement qu'il s'est vu condamné " par coups de masse ".

Lorsque les légumes " s'en mêlent ".

Il est bien connu que la saison d'hiver se prête admirablement à la préparation de soupes, potages et tout autres dérivés. C'est ainsi, qu'à défaut d'idée lumineuse, nos cuistos ont hérités d'une idée davantage " légumineuse " pour obtenir la traditionnelle S.D.L. (soupe de légumes).

Il faut savoir utiliser ce dont nous disposons, et l'amalgame constituant la soupe " Frat " parfois n'est pas triste !

L'idée a germé, donnant ainsi cette deuxième chance à des légumes (qui, il faut bien se l'avouer, n'étant toujours pas faute de chambre froide de la toute première verdure) de pouvoir refaire surface en " bouillant " d'impatience à vouloir se rendre utiles et agréables.

Ainsi : Potirons

Poireaux

pommes de terre

Potirons (eh oui !)

Navets

Choux (toutes sortes)

Tomates

Carottes



Branches de céleris, épinards...etc . Sans distinction de variétés, de goûts ou de taille, car toute liberté d'improvisation dans le choix est autorisée, selon l'approvisionnement du moment. Une fois triés, lavés, épluchés, coupés en petits morceaux, accompagnés de sel, poivre et d'huile, ils vont partir pour la cuisson (et selon l'expression de Vincent) : le temps d'une paire d'heure. Beaucoup de légumes bénéficient de cette merveilleuse occasion à la fois unique et inespérée de se rencontrer, faisant aussi conséquence sans pour autant, (malgré les apparences) que ce soit une " cuisante " expérience.

Bien au contraire...

POMPIERS

Il s'est passé le 15 Mars un événement sans précédent, du moins dans son ampleur. A tel point que l'invasion flagrante qui a déferlé sur nous, a fait déborder le vase. Ce jour là, vraiment c'était trop, et la "Frat" a vu rouge. Une journée qui pourtant avait débuté, comme d'habitude avec ses reprises d'activités matinales. L'emploi du temps venant d'être fixé, donnant ainsi à chacun d'entre nous la marche à suivre pour la journée. Nous allions démarrer dans la "quétude" coutumière de notre Collectif. Seulement voilà, pour une fois, il en était décidé tout autrement. Et soudain!... sans que rien ne le laisse présager, un déferlement de véhicules s'était mis à franchir le portail, s'introduisant au coeur même de la "Frat". Très vite, notre espace fut envahi, l'intérieur même du bâtiment s'est vu rempli de tuyaux, ils grimpaient même dans les chambres, à tel point que Paolo dut pour s'échapper ; s'encorder afin de descendre par la fenêtre. Tout cela pour vous aider à comprendre à tel point ce jour là, l'alerte fut chaude, OUF !

L'exercice de reconnaissance que venaient d'effectuer nos pompiers de salon était réussi. Merci Messieurs, oh! pardon, à vous aussi Madame.

ELIE

Je sais qu'il va s'en défendre avec force, mais qu'il me pardonne si je transgresse un instant son désir de rester discret. Alors pour une fois j'envoie au diable un peu dans sa modestie. Parce-que voyez-vous, sous l'aspect d'une personne réservée et sans faire de bruit, c'est avec beaucoup de disponibilité et de gentillesse, qu'il met ses acquis d'une vie professionnelle au profit de la "Frat". Son seul but étant aider celui ou ceux parmi nous, pour qui, autrefois, l'école fut déjà synonyme de "galère".

Aujourd'hui pour ne pas heurter sa discrétion, et atténuer ainsi le risque d'un trop grand flagrant "d'Elie". Nous t'adressons quand même un très gentil merci.

PIOU - PIOU

Notre Oie, surnommée d'une façon très originale (j'en conviens) Piou-Piou, se montre à notre égard d'un caractère très sociable, ainsi que d'une volonté certaine pour conserver son nouveau logement. Il semble bien, pour elle que fournir des oeufs, soit devenu un jeu.



Des salades pour une bonne cause

C'est le cas d'une maison d'expédition qui ne "mâche" pas ses mots, lorsqu'il s'agit de ramasser les feuilles vertes à l'appel des Restos du Coeur de Salon.

Mandaté en quelque sorte par eux, notre Trafic (entendez par là notre véhicule) se dirige vers SENAS afin d'y faire provision de salades qui viendront compléter les repas des restos.

Charlelie COUTURE

Jeudi 2 Mai 96 à 21 heures

Espace Charles Trénet

Salon-de-Provence

Renseignements : Théâtre ARMAND - Salon-de-Provence
Tel : 90.56.00.82



QUESTIONS

- 1 - Venant de l'extérieur, en tant qu'employé, considères-tu la "Frat" comme un lieu de travail pas tout à fait conventionnel ?**
- 2 - Le fait de travailler en compagnie de personnes défavorisées a-t-il une réelle importance pour toi? si oui : laquelle, si non : pourquoi.**
- 3 - Penses tu que cet emploi, effectué ailleurs qu'à la "Frat" serait vécu pour toi différemment ?**

REPONSES

1 - Non, dans la mesure où s'agissant à la fois des horaires, de la qualité et de l'organisation du travail, on retrouve les mêmes responsabilités qu'en tout autre entreprise. La seule différence, est : que l'on soit amené à donner plus de temps, se sentant plus impliqué avec la "Frat" d'où un intérêt en particulier un peu plus grand.

2 - Pour ma part, je ne ressens aucune différence entre mes collègues et moi, dans la mesure où nous avons les mêmes problèmes. Je pense que l'inquiétude pour l'avenir est identique, les problèmes financiers sont pour chacun d'entre nous très importants. La volonté et la chance de s'en sortir est égale pour tous. La seule différence à mes yeux est que certains d'entre nous vivent sur place et que d'autres comme moi, ont un logement extérieur.

3 - Oui : je pense que le fait de travailler à la "Frat" avec des personnes qui ont autant de problèmes sinon plus que moi, vous donne plus de volonté et de courage pour sortir de cette mauvaise passe et on se sent, moi en tous les cas, moins inquiet et plus rassuré dans un groupe où l'on se comprend et où chacun ne demande qu'à aider l'autre. Car malgré tout, malgré quelques problèmes, une grande union existe à la "Frat" et c'est ce qui ne donne beaucoup de courage.

1 - Avant de connaître la "Frat" j'étais dans une situation plutôt inconfortable. Et puis un jour quelqu'un m'a dit : "va à la Frat" tu verras, c'est pas mal ! et me voilà parmi d'autres personnes autant défavorisées que moi. Ce qui n'avait aucune importance, car nous étions tous dans la même galère, ce qui m'a permis de me créer des liens et de nouvelles amitiés.

2 - Aujourd'hui j'y travaille. Je m'occupe de l'entretien des espaces verts. C'est un travail plaisant, que j'aime faire depuis longtemps. Pour moi, la "Frat" est un lieu de travail comme un autre, qui fonctionne comme n'importe quelle autre entreprise avec les moyens qu'on lui donne.

3 - Cet emploi que j'effectue à la "Frat" m'a permis de me replacer dans le circuit, et même si je travaillais ailleurs, ce ne serait pas très différent. A part qu'ici, il y a tout de même une bonne entente ce qui est important.

Dominique.

Hadj.

BULLETIN D'ABONNEMENT !!!

Si vous le désirez, FRATINJOS vous sera personnellement envoyé, chaque mois pour une durée d'un an. Une participation de **30,00 Francs** vous sera demandée pour couvrir les frais d'envoi. Retournez votre bulletin d'abonnement ainsi que votre chèque libellé à l'adresse suivante :

FRATERNITE SALONAISE - Z.I. de la Gandonne - Le Quintin - 13300 Salon-de-Provence

NOM : Prénom :

ADRESSE : VILLE :

TEL : CODE POSTAL :